



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Nopces de Cana.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

Noces de Cana. Joan. 2.



JESUS-CHRIST ayant remply de confusion le Demon qui l'avoit tenté dans la solitude, sortit de ce desert par le mouvement du mesme Esprit qui l'y avoit fait aller, & commença à se manifester aux hommes. Il vint d'abord vers le Jourdain où demouroit saint Jean, qui après avoir veu depuis peu ce qui s'étoit passé à son baptesme, s'écria devant ses disciples: Que c'estoit là celuy qui estoit l'Agneau de Dieu, & qui ostoit le peché du monde. Deux de ses disciples, dont l'un estoit saint André, entendant leur Maistre rendre un témoignage si avantageux au Sauveur vinrent trouver J. C. Ils luy demanderent où il demouroit, il les fit entrer chez luy. Saint André estant sorti de ce logis rencontra Simon son frere, & luy dit tout transporté de joye qu'ils avoient trouvé le Messie, & le mena à J. C. qui le regarda & luy prédit qu'il seroit appellé Pierre. Peu à peu le nombre de ceux qui écou-
 toient

La mes-
me an-
née de
l'Ere
commu-
ne 30.
Premie-
re de la
predica-
tion de
J. C.

Nop

toient le Sauveur s'augmentant, sa reputation commença à croistre, quoy qu'il n'eust encore fait aucun miracle. Mais une rencontre particuliere & le besoin de quelques personnes donnerent lieu à celuy-cy. Des nopces s'estant faites en Cana ville de Galilée où estoit la sainte Vierge, J E S U S y fut appellé avec ses disciples. Mais le vin manquant, ce besoin montra quelle estoit la tendresse de la sainte Vierge. Car estant persuadée de la toute-puissance de son Fils, aussi bien que de sa charité, elle crut qu'il suffiroit de l'avertir de la nécessité où ces personnes se trouvoient pour luy donner lieu de la soulager. Elle ne fut pas trompée dans son esperance: Et quoy que J. C. semblast luy répondre d'une maniere assez dure en apparence, il ne laissa pas de faire ce qu'elle desiroit. Il commanda qu'on remplist d'eau six grands vases qui estoient là, & ayant changé invisiblement l'eau en vin, il commanda qu'on en puisast & qu'on en portast au Maistre d'hostel. Cet homme surpris de l'excellence de ce vin miraculeux, appelle le nouveau marié, & luy dit qu'il avoit fait le contraire de ce que font ordinairement tous les hommes, qui servent d'abord le vin le plus délicieux & ensuite le mauvais. Ce fut ainsi, comme marque l'Evangile, que J. C. manifesta sa gloire & que ses disciples commencerent à croire en luy. On vit alors la charité de la sainte Vierge, à qui on peut dire qu'on estoit redevable de cette merveille. J. C. voulut déclarer d'abord par le premier de ses miracles & au commencement de sa prédication, que la grace figurée par le vin seroit donnée à tous les élus par les prieres de sa Mere dans tout le cours de l'Eglise, comme il avoit déclaré aussi-tost après qu'il fut conçu dans elle, que ce seroit par son entremise qu'il sanctifieroit ses élus en sanctifiant par elle saint Jean Baptiste. Il luy donna depuis estant sur la croix son disciple bien-aimé pour estre son fils, afin que tous les élus reconnoissent en la personne de saint Jean, qu'ils la doivent considerer comme leur mere. Ainsi pour obtenir de J. C. ses graces toujours nouvelles qui nous sont si nécessaires & qui estoient

figu-

figurées par ce vin, il faut avoir recours à la sainte Vierge, qui est la vraye mediatrice entre J. C. & nous, comme J. C. l'est entre Dieu & elle. Les deux vins dont il est parlé icy, sont le vin du monde & le vin de la grace. Le Diable presente le premier qui est le meilleur au goust des hommes charnels qui s'enyvrent de la douceur des plaisirs du monde qui leur paroissent agreables d'abord, mais qui ne leur laissent ensuite que de l'amertume. Ce second vin au contraire est le vin du ciel & le vin nouveau, de l'homme nouveau, qui enivre heureusement l'ame, & qui assoupit en elle les sens & la raison humaine, en changeant l'homme dans le cœur par une conversion veritable, afin qu'estant comme mort à luy-mesme, il ne vive plus que pour Dieu, & ne goust plus que les biens du ciel.

Nicodeme. Joan. 3.

LE premier miracle de JESUS-CHRIST en Cana de Galilée ayant esté suivi de beaucoup d'autres, la réputation du Sauveur commença peu-à-peu à se répandre dans le monde, & à passer mesme du peuple aux Grands. Un des plus considerables d'entre les Juifs nommé Nicodeme estant touché de tout ce qu'il apprenoit de JESUS, se resolut de s'éclaircir de la verité par luy-mesme, & non sur le rapport des autres. Mais prévoyant par sa sagesse naturelle que ce nouveau Prophete auroit de grands ennemis, comme en avoient toujourns eu tous les autres, il crut ne se devoir pas trop déclarer, & jugea qu'il feroit plus seur de ne l'aller trouver que pendant la nuit. Il témoigna à JESUS-CHRIST qu'il croyoit tres-certainement qu'il estoit un Maître envoyé de Dieu, & qu'on n'en pouvoit pas douter après ce grand nombre de miracles qu'il faisoit sans cesse. Mais le Sauveur apprit en cette rencontre à ses serviteurs à ne se pas laisser ébloïir par les loüanges des hommes. Car après en avoir receu de si grandes de Nicodeme, il ne perdit rien de sa liber-

La mes-
me an-
née de
l'Ere
commu-
ne 30.